

FACHOS, MACHOS
Lâchez-nous le clito !

Page 4

LA LESBOPHOBIE
TUE

CARNET DE CAVE

En novembre, les bonnets rouges.
En décembre, les bonnets noirs.

Page 4



LE MONDE **LIBERTAIRE**

Quinzomadaire de la Fédération anarchiste

www.monde-libertaire.fr

Supplément **gratuit ou à prix libre** au Monde libertaire n°1723 du 28 Novembre 2013

N°42



Ce 20 novembre, Bruxelles a donné son feu « vert » à l'aide (150 millions d'euros) octroyée par le gouvernement français à Vinci pour la construction de l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes. Et un zéro pour les grands projets inutiles contre ceux qui sauvent l'honneur de l'écologie !

Le groupe d'experts chargé d'éclairer le gouvernement socialiste sur les évolutions du salaire minimum préconise de ne pas donner un coup de pouce à la hausse légale du SMIC. Les pauvres n'auront donc droit à rien. Et deux zéro pour le patronat contre les manants !

Le député PS, Jean Glavany, de l'aile « gauche » du PS, propose que la taxe à 75 % concernant les millionnaires du foot puisse être échelonnée. Comme pour les pros qui ont du mal à finir le mois. Et trois zéro pour les pleins de sous contre les sans le sous ! À part ça, c'était un bon match !

Jean-Marc Raynaud

**UN 11 NOVEMBRE TRÈS
CLÉRICAL !**

Jugé dans une église

Page 3

LA POSTE

Les cadavres ne oortent pas
de costard !

Eux si...

Page 5

JEAN MECKERT

Amila, l'ami anar

Page 7



SUJET DE THÈSE ?

Les routiers sont-ils gays ?

Page 8

Errico Malatesta

2. UN PENSEUR NON DOCTRINAIRE



Errico Malatesta est l'un des fondateurs du mouvement anarchiste de la fin du XIXe siècle et du début du XXe. Théoricien et homme d'action, il apporta ses réponses aux débats, du congrès de La Haye en 1872 jusqu'à l'instauration du fascisme des années trente.

Si certaines de ses pensées sont à resituer dans l'époque, elles sont toujours des sources de réflexion, fruits d'un esprit ouvert, tenant compte du contexte, tout en étant attaché aux principes de l'anarchisme : pas de rapports de pouvoir, pas de hiérarchie. Ses idées se sont nuancées par ses expériences.

Dans une période de formulation de l'anarchie, il a été de ceux qui l'ont définie. Les différentes tendances peuvent se reconnaître à sa conception d'une société dans laquelle les individus, en libre entente, atteignent un maximum de développement matériel, moral, intellectuel, et où règnent la liberté et la solidarité. Pour lui, il n'y a pas de schéma figé : « La vérité sociale, c'est-à-dire la meilleure forme de vie sociale, n'est pas quelque chose de fixe ni de valable en tout temps et en tout lieu ; ce n'est pas non plus quelque chose qui puisse être déterminée à l'avance. »

Il s'opposait à la vision mécaniste et scientiste de l'histoire partagée alors par nombre d'anarchistes et défendue par Kropotkine. Pour lui, pas d'inévitabilité de l'anarchie : elle ne se réalisera que par la volonté des humains. C'est pourquoi les anarchistes doivent agir avec les révoltés ou susciter la révolte.

Il insistait sur l'interdépendance individu-société. Et s'il mettait en avant l'importance de la liberté individuelle, chère aux individualités anarchistes, il soulignait que les individus ne peuvent vivre isolés : la solidarité, la fraternité sont nécessaires. Être anarchiste implique de pouvoir consentir à s'organiser sans chef.

« Nous avons forgé nos propres chaînes. »

Selon lui, s'organiser pour influencer sur l'évolution de la société est indispensable, d'autant que c'est en coopérant, en s'entraidant que les individus donnent toute leur mesure et s'émancipent.

À ceux qui craignaient de perdre leur liberté dans une organisation, il répondait : « L'organisation est la seule solution contre l'autorité et la seule manière de faire en sorte que chacun d'entre nous s'habitue à prendre une part active et consciente au travail collectif et cesse d'être un instrument passif aux mains des chefs ».

Par rapport au mouvement syndical, en pleine effervescence, là aussi, son approche est empreinte de réalisme. Il constate qu'il n'est pas possible de faire de l'anarchisme pur si l'on traite avec les patrons et les autorités pour améliorer le sort des salariés.

Conscients de cela, les anarchistes doivent agir avec ceux-ci, en s'opposant au corporatisme, en diffusant de la propagande, en évitant la bureaucratie, en favorisant la décentralisation et les coopératives sur des bases libertaires.

Conciliant pragmatisme et respect des valeurs anarchistes, Malatesta défend les alliances avec d'autres si les objectifs sont clairs et sous condition qu'ils luttent contre les exploités. Il précise que si ces « autres » gagnent le pouvoir, les anarchistes devront les combattre.

Pour Malatesta, l'idéal sert à agir sur le réel. À la fois activiste réfléchi et penseur ancré dans le concret, sa pensée et son militantisme sont les exemples même de l'anti-dogmatisme.

Agnès Pavlowsky

Propos

VOLONTÀ, 15 JUIN 1913

« Est anarchiste, par définition celui qui ne veut être ni opprimé ni oppresseur, celui qui veut le maximum de bien-être, le maximum de liberté, le plus grand développement possible pour tous les êtres humains. »

L'AGITAZIONE, 4 JUIN 1897

« Anarchie, cela veut dire société organisée sans autorité et, par autorité, j'entends la faculté d'imposer sa propre volonté et non pas le fait – inévitable et positif – que celui qui comprend mieux et a plus de capacité pour mener telle ou telle tâche arrive plus facilement que ceux qui sont moins capables que lui de faire accepter son opinion et servir de guide, dans ce cas précis. »

UMANITÀ NOVA, 21 OCTOBRE 1922

« Nous disons que la violence est justifiable, bonne et « morale », qu'elle est un devoir, quand on l'emploie pour se défendre ou défendre les autres contre les prétentions des violents ; elle n'est pas bonne, elle est « immorale » si elle sert à violer la liberté d'autrui. »

NOUS VOULONS GARDER NOTRE TRAVAIL

SANS PERDRE NOTRE DIGNITÉ

Délocaliser, combien ça rapporte au patronat ?

Demandez à SEA Latelec, sous-traitant d'Airbus et filiale de Latécoère, qui a délocalisé une partie de la production de câblage de France à Fouchana dans la banlieue de Tunis : en France, salaire mensuel de 1 200€ ; en Tunisie, 150€ et des avantages fiscaux offerts par l'État tunisien (exonération d'impôt pendant 10 ans...)

Lutter, combien ça coûte aux salariées ?

Demandez à Sonia Jebali et Monia Dridi - déléguées syndicales UGTT à Latelec-Fouchana -, qui ont été licenciées par cette société pour avoir revendiqué la fin des heures supplémentaires obligatoires mais aussi le paiement de celles qui ont été effectuées, le respect de leur dignité et du code de travail.

Demandez aux 200 intérimaires licenciées par Latelec suite à la

relocalisation partielle de la production à Tarbes.

Mais qu'est-ce qu'on peut faire ?

Écouter leur analyse : des travailleurs du Nord sont utilisés pour briser un mouvement social au Sud. L'emploi, les conditions de travail et les rémunérations de tous et toutes sont tirés vers le bas, au profit des multinationales et des actionnaires.

Faire connaître leur combat et être solidaires en participant au comité de soutien aux syndicalistes de Latelec-Fouchana qui s'est créé au moment du Forum social mondial qui a eu lieu à Tunis en mars 2013 : il organise la solidarité financière et il a accompagné les deux militantes dans une tournée de débats, à Amiens, Toulouse et Paris en septembre 2013.

Élisabeth

19 SALOPARDS

Que l'on trouve Basile de Koch, le compagnon de Frigid Barjot dans la liste des 343 salauds (ils ne sont que 19, et encore certains ne sont plus très sûrs d'avoir signé le manifeste « Touche pas à ma pute ») pour défendre leur "liberté" à avoir des rapports sexuels marchands, il n'a pas lieu de s'étonner. Dans la conception de la sainte famille apprise chez les bons pères de Saint-Louis de Gonzague puis à la Fac de Droit et défendue par Le Club de l'Horloge, la sexualité n'a pas de place et ce que le mâle ne peut même pas imaginer sous la couette domestique, il peut le réaliser avec « sa pute » moyennant finance. « sa pute », mais pas sa fille, sa sœur ou, encore moins, sa mère ! Rédacteur des discours de Charles Pasqua au ministère de l'intérieur, l'histoire ne dit pas si le Basile est l'inventeur de la fameuse formule « il faut terroriser les terroristes » en 1986. En revanche, les proxénètes peuvent dormir tranquilles, ils ne manquent pas d'avocats. Car la « liberté » de ces salopards (et c'est en cela qu'ils le sont vraiment) passe par l'esclavage de leurs « putes » : sur les milliers de prostituées en France, au moins les deux tiers sont étrangères et victimes du trafic d'êtres humains, tenues et contraintes par la terreur.

Mato-Topé

RELIGIONS

UN 11 NOVEMBRE 2013 TRÈS CLÉRIICAL !

Hollande en chef des armées a refusé de réhabiliter les 650 fusillés pour l'exemple de la guerre de 1914/1918, les remisant au musée des armées, auprès de leurs fusilleurs. Logique pour un homme dont la référence est Clemenceau plutôt que Jaurès ! Ils en auront vu ces morts PAR la France ! Certains n'eurent même pas droit à l'absolution du curé, parce qu'abattus par leur officier leur reprochant d'avoir peur ! D'autres, quelle chance, furent jugés dans une église, comme dans ce village de Meuse en octobre 1917.

Belle image que ce lieu réunissant le sabre et le goupillon pour condamner à mort un pauvre gars refusant de servir de chair à canon !

99 ans plus tard ces hommes ont

encore été insultés, outre Hollande, par des municipalités qui, comme à Bollène (Vaucluse), ont organisé une messe suivie d'un défilé avant la cérémonie devant le monument aux morts.

Encore fusillés... avec la messe !

Face à ses opposants « gauchistes laïcards » du Front de gauche et de la Libre Pensée dénonçant une atteinte à la laïcité institutionnelle, Marie Claude Bompard, la maire frontiste, justifie une « cérémonie patriotique...pour le repos de l'âme des victimes de la Grande Guerre, dont 90% au moins étaient catholiques »

Ah bon ! et celui qui ne croyait pas au ciel ?

Michel

QUE FAIT LA POLICE ?

Le 17 octobre 2013, sur le pont Saint-Michel, la mairie de Paris organisait une commémoration officielle de la tuerie des Algériens – noyés par balles – par des policiers haineux, le 17 octobre 1961. Le passage du pont était interdit (côté préfecture de police), pour des raisons mystérieuses. Entre les chevaux de frise, barrant la route aux piétons, des policiers armés jusqu'aux dents, harnachés de gilets pare-balles, patrouillaient comme si la République était en danger. Au pied du pont (côté Palais de justice), stationnait une vedette de la police fluviale – au cas où. Toute cette mise en scène pour intimider la centaine de personnalités invitées.

Maurice Rajsfus

HALTE À LA « PUTOPHOBIE » !

Décidément, nos gouvernants sont passés maîtres dans l'art de s'attaquer aux conséquences et jamais aux causes, de faire valoir la répression plutôt que la prévention. Du fait qu'une majorité d'électeurs ait voté pour eux, ils pensent qu'ils sont au dessus des autres et qu'ils peuvent ainsi parler à leur place. Ils fonctionnent tellement dans la toute puissance et le mythe du sauveur qu'ils considèrent obligatoirement les minorités et les marginaux (usagers de drogues, détenus, délinquants, jeunes des quartiers, et aujourd'hui, prostitué(e)s) comme des personnes faibles ou des victimes. Or, et quoi qu'en pense la bonne morale, ils sont un certain nombre à avoir fait le choix de la prostitution. Et, parce qu'ils connaissent leur métier, ils sont capables mieux que personne, de parler de ce qu'ils vivent, d'en avoir une réelle expertise. Concernant l'argument sur la violence de certains clients ou proxénètes, bien que vrai, il apparaît, dans ce cadre là, démagogique. En effet, en France, une femme meurt tous les trois jours et un homme tous les dix jours de violence conjugales et, deux enfants quotidiennement de maltraitances, et cela, dans les sacro-saints liens du mariage et l'institution bien judéo-chrétienne du couple. Pour autant, personne ne parle d'abolir l'institution du mariage et la morale conjugale ! Cela dit, nous devrions peut-être y réfléchir sérieusement pour mettre fin à certains des aspects les plus insupportables de la prostitution... En interdisant, on ne protège pas la personne, on l'expose. En interdisant, on ne pense pas le problème, on le nie. La répression demeure assurément l'arme des politiciens démagogiques, populistes, ignorants, apeurés et garants de la morale.

Pascal, Ras les Murs

Posologie de la chaussette à clous

A l'ouest de l'Arc de triomphe, rien de nouveau... A l'est non plus d'ailleurs.

Un historien célèbre s'inquiétait récemment des risques à ne commémorer, lors du centenaire de 14-18, que les mutinés de 17, au mépris de tout régime d'historicité. Certes, il y eut bien des désobéissants, mais ils ne furent que quelques centaines. Nous, ici à Niejnje-Sélichtchié, on ne peut qu'être d'accord. D'abord parce qu'il nous paraît fâcheux de laisser croire aux jeunes générations que la République ait pu, en quelques dizaines d'années, former des bataillons de réfractaires à l'ordre socialo-militaire. Dénoncer un pacifiste oui, profiter de la guerre pour s'enrichir, bien sûr, asseoir son pouvoir de potentat local sur la suspension des libertés publiques quoi, de plus naturel. Mais désobéir à un ordre !

Ensuite, il faut sortir de la vulgate du mutiné stéréotypé-tranché, afin de ne pas commémorer en rond... Il faudrait peut-être parler des chinois, morts de froid à trimarder dans le gel, des filles aux dos cassés par les cadences déréglées des usines, des gosses

rachitiques, des privations de guerre, des déserteurs dénoncés par une bien-pensance générale en avance d'une guerre, impatiente des Kommandanturs de la prochaine... Il faudrait relire Cendrars qui racontait déjà, en 1919, le triste sort de ces légionnaires qu'une ganache de gradé avait fait marcher sur des centaines de kilomètres à côté du train qui devait les emmener à l'abattoir, afin de les endurcir... Et les hommes tombaient de fatigue, les jambes en bois (avant d'être de bois), aux cotés d'une loco qui bloquait les voies, tandis que le sinistrissime Joffre plastronnait à Paris sur une offensive éclair qui devait se terminer en retraite maréchale sur la Marne.

T'as raison Jean-Noël Jeanjean (l'historien), il faudra d'abord commémorer la jeanfoutrière de l'armée française, parce que là, on tapera pas dans l'épiphénomène...

Le barde Tryphon, depuis le bar de Niejnje-Sélichtchié en Transcarpathie (chemin de Xhoust)

FACHOS, MACHOS

LÂCHEZ-NOUS LE CLITO !



On a beaucoup entendu ce slogan durant les manifs pour les droits pour toutes et tous. Si en France, les violences faites aux femmes et aux lesbiennes ont décuplé durant cette période, la situation est encore pire ailleurs. 3 ans après le Printemps arabe, l'Égypte se glisse à la plus mauvaise place des 22 pays de la Ligue arabe*, selon l'organisation Human Rights Watch. Les femmes y sont victimes de harcèlement sexuel, excision, trafic humain, mariage forcé et discrimination sociale. Le harcèlement sexuel y est monnaie courante (99,3 % en ont été victimes sous quelque forme que ce soit !) car considéré comme « socialement acceptable » et non pris au sérieux par les autorités du pays. De plus, selon l'Unicef, l'excision demeure largement répandue : 27,2 millions des femmes et

jeunes filles (soit 91 % d'entre elles) en ont été victimes. Au Yémen, 98,9 % des femmes et jeunes filles ont été victimes de harcèlement dans la rue. Un quart des filles de moins de 15 ans sont mariées, aucun âge minimum n'étant fixé. En Irak, le droit des femmes est en constante régression et la violence et la prostitution forcée se sont renforcées. Les Syriennes déplacées pour cause de guerre civile dans des camps locaux ou

hors-frontières (1,06 million, selon le HCR) y subissent violences sexuelles, trafic humain, mariages forcés et absence de prise en charge pendant la maternité. Plus de 4 000 cas de viols et de mutilations sexuelles contre des jeunes filles et des femmes, dont 700 survenus en prison, ont été signalés par le Réseau syrien des droits de l'homme. Pour terminer sur une note légèrement optimiste, on observe de timides avancées en Arabie saoudite (accès à l'emploi et représentation publique des femmes). En 2012, elles se sont vues accordé le droit de travailler dans des catégories d'emploi spécifiques, mais elles n'ont toujours pas le droit de conduire et doivent obtenir l'accord de leur tuteur masculin pour se marier, voyager, étudier, ouvrir un compte en banque et parfois avoir accès au système de santé !...

Patrick

POITIERS ; LES ANTI-IVG NE SONT PAS PASSÉS

Le 16 novembre à 14 h, devant le contre-rassemblement féministe, antisexiste et antifasciste de dizaines de personnes, quant à elles bien présentes et attendant les intégristes et fachos de pied ferme, l'association anti-IVG « SOS Tout-petits » a semble-t-il préféré annuler sa misérable « prière » de rue contre les droits des femmes. On n'a juste vu personne. Et tant mieux !

Dès 11 h, un groupe d'autodéfense antisexiste avait en effet déployé des banderoles près de la place du marché, pour le droit à l'avortement et à la contraception libres et gratuit.e.s, en distribuant des tracts appelant à un contre-rassemblement à 14 h, face aux remises en cause actuelles du droit à l'avortement et à la violence des discours sexistes dans l'espace public.

A 14h, étant présent.e.s au contre-rassemblement, nous n'avons vu pour notre part qu'un nationaliste isolé, grenouillant aux abords de la place et se tenant prudemment à l'écart.

Il y a quelque temps, lors d'un contre-rassemblement antisexiste et antifasciste à Poitiers, les flics s'étaient illustrés en

véritable service d'ordre des veilleurs homophobes, qui étaient accompagnés de fachos. Sous les applaudissements des intégristes et des nervis d'extrême-droite, les gardiens de l'ordre patriarcal et bourgeois n'avaient pas hésité à procéder à l'arrestation de neuf personnes, blessant une camarade et proférant des insultes contre un autre. Cette fois-ci, devant le nombre, les flics ont préféré la prudence, renonçant à des arrestations sous le prétexte grossier de « manifestation illégale ». Ils ont sagement fini par vider les lieux eux aussi.

Une fois de plus, nous avons été présent.e-s pour montrer aux intégristes, aux fachos et à tous les fidèles serviteurs des dominants, que leurs fantasmes autoritaires et sexistes ne passeront pas. La lutte contre toutes les dominations passe par la lutte contre les attaques portées aux femmes, et par l'affirmation inébranlable que nos corps nous appartiennent.

Intégristes, fachos, flics : hors de nos villes, hors de nos vies !

Jean

CLASSEMENT

Classement des 21 pays de la ligue arabe (+ la Lybie exclue récemment), en matière de respect du droit des femmes :

- Comores - Oman
- Koweït - Jordanie
- Qatar - Tunisie
- Algérie - Maroc
- Lybie - UAE
- Mauritanie
- Bahreïn - Djibouti
- Somalie - Palestine
- Liban - Soudan
- Yémen - Syrie
- Arabie Saoudite
- Irak - Egypte.

Carnet de cave

En novembre, on a eu des bonnets rouges. En décembre, on nous annonce des bonnets noirs. Peut-être qu'au printemps 2014, on aura des cerveaux rouges et noirs ?

Lors de la boucherie de Craonne, les militaires avaient eu la brillante idée de faire apposer, sur le dos des troupes combattantes, de grands carrés blancs. C'était, avait-on signifié aux trouffions interloqués, pour que leur propre artillerie ne les prenne pas pour cible. Même les moins malins comprenaient qu'en cas de fuite et de dos ainsi retournés vers le point de départ, la chair des hommes s'offrait du même coup au canon de l'ennemi, astuce très militaire pour donner du ventre au cœur. Pourquoi changer une formule gagnante ? Aujourd'hui les carrés blancs s'apparentent à une carte d'électeur... Les candides votants pour la grosse Bertha socialiste et ses petits mortiers verts se font dégommer aux champ d'horreur du chômage, avant que les survivants puissent avoir la joie d'affronter les hausses de TVA, les retraites croupions et les hôpitaux mouroids d'une santé sacrifiée à l'autel des grands labo et des cliniques rutilantes. À chaque génération sa grippe espagnole, il nous faut bien résister, Vals que Vals...

Troussotte et Poulsarde

À boire avec un chablis « Montée de tonnerre » de chez Raveneau, pour son goût prononcé de pierre à fusil.

En une période où la confusion des idées et où la social-démocratie jouent à plein leur rôle d'anesthésiant des luttes, il est urgent de se remémorer les raisons pour lesquelles on doit se révolter, et de retrouver le goût de la vie en accord avec la définition qu'en donnait Albert Camus dans L'Homme révolté : « Vivre, c'est ne pas se résigner ». Le groupe La Sociale de la Fédération anarchiste organise le jeudi 28 novembre 2013 à 20 heures une réunion publique à la Maison de quartier de Villejean, 2 rue de Bourgogne, M° Kennedy, pour échanger sur les moyens de sortir de la spirale de la résignation et des solutions qui s'avèrent pire que le mal.

« LA POSTE LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD ! »

Si, si pourtant, parmi les 200 suicides et tentatives recensés depuis 2008, il y figure un certain nombre de cadres.

La Poste vient de présenter son bilan social pour l'année 2012, le 11 Juillet, accompagné du « baromètre social : « 85% des postiers ressentent une véritable fierté pour la mutation réussie de leur entreprise (la sauce fera passer le merlan).

La réalité est toute autre. Depuis le changement de statut de La Poste, la recherche des gains de productivité effrénée et la politique d'industrialisation de toutes les activités postales créent un malaise palpable.

Dans les plateformes colis dont l'activité subit des pointes pour certaines périodes de l'année, le recours aux intérimaires est devenu la règle, le tout accompagné d'un flicage par caméras, badges et gilets de couleur différenciés selon le statut du personnel (fonctionnaire, contractuel, ou intérimaire) et la fonction encadrement ou exécution.

Pour la distribution (les facteurs) le système qui avait fait ses preuves pour la qualité de service (un titulaire par tournée) est remis en cause, chaque facteur étant amené à remplacer les absences et aussi les baisses de trafic (sécabilité : sur 5 tournées pour une non couverte les 4 autres en assurent une partie). Pas de temps mort, pas de baisse de régime, tout se fait au pas de course, le lien social en prend un sérieux coup et le facteur en fin de carrière doit courir aussi vite qu'à l'âge de ses vingt ans, ou doit répondre à une demande d'explication sur le fait qu'il n'est pas aux cadences imposées.

L'Enseigne n'est pas mieux lotie, c'est maintenant le nom du réseau des bureaux de poste. A la différence des 3 autres secteurs de La Poste, elle ne génère pas de chiffre d'affaire en propre, elle n'est que prestataire de service et à ce titre elle doit « coûter » le moins cher possible, d'où la



transformation en APC¹ (souvent en zone rurale) financée par les impôts locaux et la rénovation des bureaux en ESC² où le personnel n'est là que pour envoyer les clients vers les automates et depuis peu le concept ESCI³, avec les guichets financiers en moins : bureau sans argent et bientôt sans agent, où les conditions de travail sont fortement dégradées (station debout toute la journée) à tel point que les travailleurs reconnus handicapés sont obligés de travailler dans les bureaux non encore transformés. Pour « rentabiliser » son réseau La Poste s'est lancée dans la téléphonie mobile (la pote mobile) avec la même cohérence libérale que EDF qui vend du gaz et de GDF qui vend de l'électricité, après avoir vendu des petites voitures, des cartes postales, des babioles équitables et des stylos parfumés, désormais exit le big bazar.

La situation est désespérée mais elle n'est pas grave !!!

Absentéisme en augmentation, accidents de travail en hausse en fréquence comme en gravité : conséquences d'une productivité accrue, régimes de travail de plus en plus chaotiques il faut se balader avec son planning dans la poche ; (pour avoir 2 jours de repos consécutifs, à part en travaillant dans un service de Direction, il vaut mieux oublier). Les recrutements ne sont pas à la hauteur des départs et la boîte ne trouve comme réponse que la sémantique (harmonisation, modernisation, bla bla bla), l'enfumage (co-construction du plan stratégique, qualité de vie au travail, groupe de réflexion ...) et l'omerta. Quand la sémantique ne suffit plus, commencent le harcèlement, les mesures disciplinaires jusqu'au licenciement. Coincé entre hiérarchie et incivilités, le personnel connaît la souffrance au travail, qui est en soi un beau pléonasmisme. Faut-il perdre sa vie à la gagner ????

Le postier affranchi

1 Agence Postale Communale

2 Espace Service Client

3 Espace Service Client Intégral



COPÉ MIEUX QUE LE FÜHRER :

« Il faut renforcer nos frontières, être intraitables avec l'immigration et maintenir une exigence forte pour devenir [Arien ? Non, la bonne réponse :] Français »...



ALAIN DUCOU À PROPOS DU FHAINE :

« Parce que les gens veulent de l'action, je l'approuve, je le pousse et le comprends parfaitement bien ». Couillu non ?



A LA UNE DU TORCHON FACHO MINUTE :

« Maligne comme un singe, Taubira retrouve la banane ». Il faut systématiquement le virer des présents. J'ai commencé ce matin.



JEAN-LUC MÉLENCHON

« Je suis partisan de l'impôt, mais de l'impôt juste ! ». Et les anars sont juste partisans de « plus d'impôts du tout parce que plus d'Etat » !

ÇA SCHLINGUE DANS LE ROYAUME RÉPUBLICAIN DE FRANCE !



6 février 1934 manifestation de l'extrême droite.

Islamophobie se cachant à peine derrière le prétexte de laïcité, puanteurs homophobes, quasi-consensus xénophobe anti-Roms, abjections racistes répétées contre Christiane Taubira, tentations du repli nationaliste y compris à gauche du PS, antisémitisme paradant chez les affidés d'Alain Soral derrière une façade antisioniste...et

cela dans un contexte de chômage de masse, d'inégalités sociales aggravées et d'impuissances politiques néolibérales à droite et à gauche : la conjoncture révèle des effluves d'années 1930. Ca ressemble de plus en plus à un polar de David Goodis :

« Le couvercle saute, l'eau déborde. On ne peut pas échapper à ça. On ne

peut pas échapper à la douleur. Même si on fait semblant de l'ignorer, elle est toujours présente. » (Rue barbare, 1952)

La légitimation sarkozyste des thèmes du Front national a fait des émules : Copé, Fillon, Valls... À l'approche des élections municipales et européennes, les médias ont l'air fasciné par les succès annoncés du boa d'extrême droite. Des intellectuels et des journalistes ont encouragé les brouillages idéologiques et les crispations identitaires. La voie à la « zemmourisation » des esprits est largement ouverte...

Face à ce qui se présente comme inéluctable, les résistances semblent paralysées, ou en tout cas plus que timides. Et un anti-fascisme parfois tenté de se folkloriser lui-même n'a presque plus de prises sur le réel.

Dans le climat actuel de décompositions diverses, on pourrait avoir besoin de la sagesse mélancolique émanant du polar de tradition américaine. Une sagesse qui sait encaisser les coups et qui se leste alors d'un peu plus de pes-

simisme que les niaiseries habituelles de la gauche. Une mélancolie qui débouche sur une éthique tragique, sous la forme d'un sens du maintien de soi, d'une capacité à préserver son intégrité personnelle au milieu des déchirures et des déjections du monde. Comme les antihéros du roman noir, détective déjanté ou flic marginal.

Mexique.

Le compagnon anarchiste Mario González est en grève de la faim depuis 40 jours. Il a été arrêté le 2 Octobre lors d'une manifestation. Lors de son arrestation, Mario a été torturé par la police (chocs électriques sur tout le corps, fracture du pied...).

Le médecin Guillermo Selvas, a pu entrer dans la prison et constater la situation de santé de Mario : « Quand il aura perdu 50 % de ses protéines, il va mourir, c'est aussi simple et tragique que cela, il va mourir ».

Mario a perdu 12,5kg. Sa situation est stable, mais très délicate. Il présente des signes aigus de dénutrition. Il commence à souffrir d'une détérioration mentale qui peut devenir permanente. Mario présente aussi des détériorations au niveau des intestins et de l'appareil digestif.

La répression étatique doit cesser au Mexique. Une campagne « L'anarchisme n'est pas un délit » a été lancée afin de stopper cette vague de répression massive et ciblée.

Et pourquoi pas, à partir de cette morale individuelle et coopérative minimale, continuer à rêver à des ailleurs ? En s'inspirant des lueurs utopiques qui illuminent de temps en temps les grisailles existentielles du polar. Bref une politique anarchiste et pragmatique sise sur une éthique libertaire.

Philippe Corcuff

1968-2013... NON-STOP !

Quarante-cinq ans que la merde déborde de nos caddies, de nos bagnoles, de nos frigos, de nos histoires monocordes, de nos oreilles bouchées, de nos cuisses couchées, de nos ventres accouchés de vies toutes à revoir, de nos lèvres qui bavent d'envie de tout avoir, en oubliant que tout n'est rien face à l'essentiel, et qu'on ne peut remplir le ciel. Leur tout est le contraire de tout. Leur tout est un leurre, partout, et leur montre à l'heure, itou. Plouc ! Pressé, compressé, opprimé. Plouc ! Et Facebook pour parler. L'homme croit être tout et ne rien avoir. Alors qu'il a tout et qu'il n'est rien. Dressé à défendre ses maîtres comme un chien. À regarder passer les trains. Et un temps qui n'est pas le sien. On bouffe, on boit pour oublier, on se noie au lieu de crier. On fume, on s'enfume, on se fume, on merdoie sa plume. On fait des phrases, du

papier, juste pour vendre, pour oublier. On se trouve un style sur mesure, pas vécu, futile, mais utile, juste pour l'écu, la sécu. Alors que ton style, c'est ton cul ! Ni dieu, ni maître, ni phrase, ni style, ni écu et BASTA ! 68-2013... NON STOP ! Reste l'Amour, une solution à un problème qui reste un problème. Alors ajoutons à l'amour autre chose quand même, autre chose qu'on aime, sur le même thème, sans faire de mystère, pour se donner de l'air : tous ces mots en R portant la passion, distillant l'action : Rébellion, Résistance, Révolte, Révolution. Penser et agir sans concession, sans faux-semblant ni compromission. Vivre et mourir... avec, pour seul horizon : l'Amour et la Révolution !

Yannis Youlountas

(d'après « Et... Basta ! » de Léo Ferré)

LE MONDE LIBERTAIRE

L'hebdomadaire de la Fédération anarchiste

Un Hebdomadaire Un Quinzomadaire gratuit



Des Hors series Un site Web

Directeur de publication :

Bernard Touchais - Commission paritaire n° 0614 C 80740 - Imprimerie 3A (Paris)
Dépôt légal 44145 - 1^{er} trimestre 1977
Routage 205 - EDRB - Photos et illustrations de ce numéro : droits réservés
ISSN 0753-3454

AMILA L'AMI ANAR



Jean Meckert (1910-1995) est né à Belleville et a passé une partie de son enfance dans un orphelinat suite à la séparation de ses parents après la Première Guerre mondiale. À 13 ans, le certif' en poche, il exerce divers petits boulots jusqu'à la guerre. Il débute sa carrière littéraire en écrivant des romans prolétariens comme *Les Coups* (1941). Cette littérature, importante dans les années trente, n'est plus guère d'actualité après la guerre et ses romans n'ont qu'un succès d'estime.

Marcel Duhamel, le directeur de la Série noire, lui propose d'écrire des romans policiers inspirés des romans noirs américains. En 1950, sous le pseudonyme de John (Jean) Amila, il fait paraître *Y'a pas de bon Dieu !*, et

devient une valeur sûre de la littérature policière en France, et ce jusqu'en 1985 avec son dernier roman, *Au balcon d'Hiroshima*. En trente-cinq ans, il a publié dans la Série noire 21 titres qui s'inspirent des thèmes de la littérature prolétarienne transposés au roman policier comme *Motus !*, *Jusqu'à plus soif*, *Pitié pour les rats*, *La Lune d'Omaha* ou *Le Boucher des Hurlus*, saisissante plongée dans l'après guerre de 14-18 d'un orphelin dont le père a été fusillé pour « l'exemple ». Ce roman, en partie autobiographique, s'inscrit dans la tradition libertaire dont se revendique Jean Meckert.

Contemporain de Léo Malet et de Georges Simenon, il annonce le néo-polar qui arrive au début des années soixante-dix avec Jean-Patrick Manchette, A.D.G ou Pierre Siniac. Dans la décennie quatre-vingt, des auteurs comme Didier Daeninckx revendique son héritage et contribue à le faire redécouvrir ; ainsi il retrouve sa place dans la littérature contemporaine auprès d'écrivains qui observent la société en crise comme lui explorait autrefois les milieux ouvriers.

Auteur polymorphe, Jean Amila a également écrit plusieurs romans d'espionnage assez iconoclastes ainsi qu'un ouvrage de science-fiction et une enquête sur l'affaire Dominici. Il a aussi œuvré pour le théâtre et a collaboré au scénario et aux dialogues d'une dizaine de films. Il a encore novélisé deux films d'André Cayatte et de Charles Spaak.

Ses romans prolétariens ont été réédités chez Joëlle Losfeld et ses polars sont disponibles en Folio policier ; enfin, l'éditeur Joseph K. a publié en 2012 deux textes inédits, un recueil de nouvelles, *Abîme et autres contes* et un récit autobiographique, *Comme un écho errant*.

Pierre

Jean Meckert, dit Jean Amila, du roman prolétarien au roman noir contemporain, Pierre Gauyat éditions En-crage, 2013.

Agenda

DÉCROISSANCE 62

Réunion publique
Judi 28 novembre à 19h
Liévain (62)
23, avenue Jean Jaurès.

ÉLISÉE RECLUS ET LA PASSION DU MONDE

Documentaire de Nicolas Eprendre
Soirée projection-débat en présence du réalisateur et de Philippe Pelletier
Vendredi 29 nov à 19h30
Saint-Denis (93)
4, Place Paul Langevin.

LE MAOÏSME, UN COMMUNISME CAPITALISTE

Intervention de Angel Pino
Vendredi 29 nov à 19h30
Paris (18ème)
10, rue Robert-Planquette.

DÉSŒBÉISSANCE CIVILE CONTRE LE SYSTÈME PUBLICITAIRE

62ème action parisienne
Samedi 30 nov à 15h
Paris (10ème)
Place Franz Listz.

"REFUSONS LE FICHAGE ADN"

Manifestation
Samedi 15 nov à 15h
Nantes (44)
Place du Bouffay.

LE MONDE
LIBERTAIRE

Abonnez-vous

Chaque semaine c'est 24 pages
Tous les quinze jours c'est 8 pages
Tous les deux mois c'est 68 pages de hors série
Soit sur un an : 35 hebdos + 6 hors séries + 20 gratuits

Toutes ces formules d'abonnements peuvent se faire en ligne sur www.monde-libertaire.fr comme l'abonnement numérique qui est à mi tarif

3 Mois 25 euros 6 Mois 50 euros
1 an 75 euros Soutien 95 euros

Toutes les formules d'abonnement sont consultables sur le site du monde libertaire

www.monde-libertaire.fr

Règlement à l'ordre des Publications libertaires
145 rue Amelot
75011 paris

Nom :
Prénom :
Adresse :

Code Postal : Ville :

ENCORE FÉMINISTES !

Accueil | Actualités | Signes | Signifiants | Nos langues maternelles | Comment nous sommes devenues féministes | Nos actions | Violences contre les femmes | Réseaux | Publications | Harceurs littéraires | Textes féministes | Groupes parisiens | Québec | A lire | Vos questions | English | Magyar | Néerlandais | Magyar | Deutsch | Magyar | Español | Magyar | Notre écrivain

"Le Féminisme n'a jamais été pensable, le machisme pas non plus."
Suzanne Lécuyer, *Hommes et Moi* (de la collection)

"Féminisme sans never-land, c'est-à-dire sans machine à remonter le temps."
Le féminisme, une révolution sans machine, par Florence Noury (2009)

"Vient de révéler / féminisme ?"
- Le mariage veut mieux que le chômage. - *Chère Suzanne*, qui parait de 1996 à 2005 le *Conseil de statut de la femme* (Gallimard)

A propos des femmes qui se défendent: « Je ne suis pas féministe ». Juliette H., 65 ans, dit « Je ne suis pas le même effet qu'un j'ai travaillé. » dans le documentaire de Verónica Mader, *Le feu des chaises musicales* (2009).

La valeur n'est pas le nombre des amies - une très jeune féministe (2009)



26 octobre 2011 : nous nous levons devant l'Hôtel de ville de Paris. Après quinze à la manif de 17 octobre 2009

"Encore féministes !" est un objet unique et international qui groupe les signataires d'un manifeste lancé le 9 mars 2011, durant la fête de Virgile à la Sorbonne, sous le titre « encore féministes », et traduit chaque « le ou la » par un nom féminin. Et a été lancé par l'association française *Encore féministes*, qui a été fondée en 1990, le mouvement des *Chaises musicales* (2009).

En dix ans, nous avons organisé 50 actions de protestation ou de solidarité. Parmi les Galeries Lafayette, nous sommes venues, à Paris, le samedi 10 novembre de la République et de Montmartre. Pour l'anniversaire de la mort de Marie Trépoignant, nous nous sommes levés du samedi au dimanche, à Paris. Nous nous réunissons une fois par mois à Paris, et accueillons volontiers des personnes intéressées par l'action et la réflexion féministes.

Retrouvez-nous sur Facebook!

Parlez nous de vos livres préférés :

- Et fait un tableau pour juger les rôles en HD Congo (2012)

- Des femmes en grèves pour être publiquement reconnues (2012) par Suzanne Lécuyer, avec un accompagnement vidéo de la vidéo de Suzanne Lécuyer

- Des "Encore féministes !" se vivent avec Des Jijies Raïng et 14 autres

- Surtout à la recherche de féministes (avec) (2012) de Suzanne Lécuyer, Argentine, et

- Surtout au droit des *Jeunes filles à l'école* ?

- Surtout au droit des *Jeunes filles à l'école* ?

Algerie, Argentine, Australie, Belgique, Brésil, Canada, Chili, Colombie, Congo, D.R. du Congo, E.

ENCORE FÉMINISTES !

Pour la génération qui a vécu 68, les choses étaient dites et faites... Le féminisme dans sa radicalité et ses valeurs nous avait permis de réduire le champ des pouvoirs entre les hommes et les femmes.

Plus de 50 ans après, la présence de ce blog nous interpelle quant à notre manque de vigilance et de militance...

Ici comme ailleurs rien n'était gagné et le combat est encore à reprendre !

Femmes et Hommes soyons Encore féministes !
<http://encorefeministes.free.fr/index.php3>



Laissez venir à moi les petits enfants au bois de trousse guenille ! Office pour les tout petits, encadrement caressant. Garderie pour décervelage garanti, formatage assuré à la mode François, Benoît, Jean-Paul et les autres. Jupe plissée, short court et petites chaussettes blanches pour courte vue ultérieure, idée rare et conformisme réac. Amen !



SUJET DE THÈSE ?

Il faut absolument qu'un universitaire éclairé, genre Finkelkraut ou Ferry, nous aide à comprendre le phénomène épistémologique qui réunit dans un seul champ de recherche, l'homophobe et le militant contre l'écotaxe sous le vocable nouveau : l'écotaxomophobe. Quelle surprise de constater que sous des bonnets rouges se cachaient les benêts qui défilaient en jupe

plissée contre le mariage pour tous ! La famille est-elle mise en danger par les portiques ? Dieu a-t-il conseillé la route contre le chemin de fer ? Les routiers sont-ils gays ? Que les doctorants se mettent vite sur le coup ! Vite... car la révolution christo-bonnet est en route.

Etienne Liebig

Le Strip de Strap

Pôle perdu



Agenda

L'ORDRE FRANÇAIS : 17 OCTOBRE 1961
Un film de Jean-Jacques Beryl - 2013 - 48'
Samedi 30 nov à 16h30
Paris (11ème)
145, rue Amelot.

LA DIONYVERSITÉ AU MUSÉE : L'EXPOSITION DES « ARTS DÉGÉNÉRÉS » À MUNICH, 1936
Présentation par Laurent Bihl
Dimanche 1er déc à 15h
Musée de Saint-Denis
22bis, rue Gabriel Péri.

"VADE RETRO SPERMATO"
Documentaire de Philippe Lignières sur la contraception masculine
Mardi 3 décembre à 20h
Carcassonne (11)
12, rue Georges Clemenceau.

LE BATEAU EN CARTON
Projection en présence du réalisateur, José Vieira
Mercredi 4 déc à 20h30
Evry (91)
12, Place des Terrasses.

RÉUNION PUBLIQUE AVEC MICHEL WARSCHAWSKI, MILITANT PACIFISTE ISRAËLIEN
Judi 5 déc à 19h30
Paris (5ème)
37, rue Tournefort.